

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2014)
Heft: 299-300

Vorwort: Éditorial : tournons la page une 21000e fois
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TOURNONS LA PAGE UNE 21 000^E FOIS

Ce magazine porte le numéro 300 mais bizarrement, ce 300 ne signifie pas grand-chose. *Suisse Magazine* a changé plusieurs fois de nom, de système de numérotation, d'éditeur, a parfois sauté par erreur un numéro ou utilisé deux fois le même (pour les amateurs, voir les collections de couvertures et d'index en ligne sur le site internet de *Suisse Magazine*). En réalité, depuis le lancement par Elsa Franchoni, sont parus environ 690 numéros et sans doute plus de 21 000 pages. C'est le chiffre du moment, pour ceux qui lisent attentivement la page 34 : à la fin de cette année cela fera 60 ans tout rond que ce petit magazine paraît sans relâche. Pourvu que cela dure. Et comme nous disposons de l'intégralité des collections, nous nous efforçons de les parcourir afin d'en extraire pour vous quelques moments historiques, savoureux, originaux, étonnants, introuvables, ainsi que des papiers écrits par des plumes devenues célèbres ou des prévisions d'avenir toujours amusantes à relire après coup. Vous en trouverez dans ce numéro et dans certains des suivants.

Amusant donc de voir comment certains sujets reviennent régulièrement. Je compile actuellement les années 1960 et l'on y traite de l'impérieuse nécessité de rajeunir les effectifs des associations de Suisses en France, du manque de démocratie interne de ces associations et des promesses de permettre à tous les Suisses de l'étranger de voter, de la difficulté d'être suisse en France vis-à-vis de l'AVS, des passeports et des permis de travail, de la bonne affaire que sera le fonds de solidarité (...), et des critiques adressées aux banques suisses par les autorités étrangères qui goûtent assez peu le principe du secret bancaire.

Évolution relativement récente sur ce dossier, les autorités suisses – qui ne lisent pas assez *Suisse Magazine* qui le dit depuis des années – semblent s'être enfin rendu compte que l'Union européenne n'était pas le bon interlocuteur en matière de « fiscalité de l'épargne ». En effet l'UE formule des exigences exacerbées dues essentiellement à ses grandes difficultés économiques propres. En outre, l'UE rassemble plusieurs pays qui ne sont eux-mêmes pas du tout favorables à

l'application de normes essentiellement portées par la France et l'Allemagne. La Suisse s'est donc tournée vers l'OCDE, base internationale autrement plus large, et surtout plus pragmatique dans ses revendications. Pragmatique mais exigeante car elle est en train de mettre au point un échange automatique d'informations qui ne devrait pas réjouir les écureuils. L'UE quant à elle semble avoir perdu la bataille de la fiscalité menée contre ses propres membres, ce n'est pas moi qui le dis, c'est Richard Wehrly du *Temps*, qui constate qu'au forum mondial de Djakarta, chaque pays membre a envoyé ses experts, mais que l'UE n'est plus représentée que par un modeste fonctionnaire, à la mesure du poids politique devenu négligeable du commissaire européen à la fiscalité. Le Conseil national ne s'est d'ailleurs pas gêné pour refuser l'oukase proposé par Paris en matière de droits de successions. C'est le moment que choisit M. Sapin pour aller en visite à Berne. Bon courage.

Vengeance ou maladresse, le Quai d'Orsay, dont le site internet regorge de conseils de sécurité aux voyageurs, met en garde contre *les dangers spécifiques de la Suisse* et notamment les montagnes (sic) et la nécessité de respecter les usages locaux notamment le code de la route (resic). Parce que bien sûr la Suisse est le seul pays où les voitures françaises doivent se préoccuper du code de la route.

Alors si tout cela ne vous fait pas trop peur, nous vous engageons vivement à profiter cet été du parc national suisse qui, lui, fête ses 100 ans. Depuis un siècle, la nature est laissée libre de son évolution et dispensée de normes diverses, et vous verrez, elle s'en arrange plutôt bien.

Excellent été.

Y. Alliaume

Philippe ALLIAUME

Rédacteur en chef

redaction@suissemagazine.com